



Grandir ensemble - Rome et Canterbury, 22-29 janvier 2024

L'appel des évêques de l'IARCCUM

Notre témoignage, notre vocation et notre engagement communs

Après quatre siècles de conflit et de séparation, l'Église catholique et la Communion anglicane se sont engagés, depuis près de soixante ans, dans une démarche de réconciliation. Le chemin a parfois été cahoteux, mais l'Esprit Saint a agi et nos Églises ont persévéré dans un dialogue qui s'est révélé extraordinairement fructueux. En cheminant ensemble, nous nous sommes mutuellement reconnus comme des disciples de Jésus Christ qui aiment Dieu et souhaitent être fidèles à l'inspiration de l'Esprit. En rendant grâce à Dieu pour la dignité et la vocation que nous avons tous reçus dans les eaux du baptême, nous voulons proclamer que notre communion dans le Christ est source de joie et de vie. Si nous ne sommes pas encore parvenus à la pleine communion, grâce à ces décennies de dialogue théologique riche, nourri par la prière les uns pour les autres et les uns avec les autres, se sont instaurés entre nous de profonds liens. Pourtant, dans nos Églises, nous avons à peine commencé à faire tout ce qu'il est possible de faire ensemble.

La Commission internationale anglicane-catholique pour l'unité et la mission (**IARCCUM**) a pour tâche et mission de s'appuyer sur les résultats de ce dialogue et "de combler la lacune entre les éléments de foi que nous avons en commun et l'expression tangible de cette foi commune dans nos vies ecclésiales" (*Grandir ensemble dans l'unité et la mission* §10). Conscients que Dieu nous donne mandat de nous engager dans un **témoignage** commun, pour construire des relations **d'amitié** dans le Christ, pour parcourir ensemble **un chemin synodal** et pour partager, dans la mesure du possible, la **mission** de l'Église, l'IARCCUM rassemble des évêques du monde entier là où un nombre important d'anglicans et de catholiques vivent côte à côte.

Témoignage

1. Nous, les cinquante évêques de l'IARCCUM, voulons témoigner de l'expérience profonde de notre semaine de pèlerinage à Rome et à Canterbury (22-29 janvier 2024). Notre pèlerinage nous a conduits des tombes des martyrs Pierre et Paul à Rome au sanctuaire de Thomas Becket à Canterbury, en passant par l'église Saint Bartolomée sur l'Île Tibérine où sont commémorés les martyrs modernes. En chemin, nous avons écouté le témoignage de certains de nos évêques qui exercent courageusement leur ministère dans des circonstances où règnent la violence, une immense souffrance, l'oppression et la guerre. Dans un monde si meurtri et blessé, en de nombreux endroits nous entendons parler d'une Église souffrante et recevons l'appel à tous nous unir dans la prière. La vocation de l'Église est à la fois d'aimer et de témoigner de l'amour de Dieu face à la souffrance.



2. Le martyr est depuis longtemps au cœur du témoignage de l'Église. Pour les premiers chrétiens, les martyrs symbolisaient l'espérance, la solidarité et le témoignage de la vérité face à la persécution ou à l'oppression. Il en va de même pour l'Église d'aujourd'hui. Les martyrs de notre époque sont des témoins de l'espérance au service de la vérité et de l'amour. Notre espérance chrétienne est en Dieu qui nous précède toujours et dont nous suivons les pas.
3. L'Église est une communion appelée à servir le monde que Dieu aime. La mission de Jésus, qui se poursuit aujourd'hui, nous invite à prendre part à la vie de Dieu, à l'amour éternel entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'invitation à participer à ce pèlerinage de l'IARCCUM, l'hospitalité que nous avons reçue à Rome, à Canterbury, et surtout la générosité et la volonté de partage des uns envers les autres, ont représenté un signe tangible de l'accueil de Dieu. Réunissant des participants de 27 pays différents, notre rassemblement a reflété la grande diversité de la vie et du ministère ecclésial aujourd'hui dans nos deux traditions.

Amitié

4. Des amitiés sont nées au cours de ce pèlerinage mais il ne s'agit pas là d'un simple sentiment. Comme les disciples sur la route d'Emmaüs, ensemble nous avons marché avec le Christ au milieu de nous. Parce que nous reconnaissons un même Seigneur, nous nous reconnaissons les uns les autres comme ses disciples, et nous sommes fortifiés pour la route qu'il nous reste encore à parcourir. Des liens de confiance se tissent, qui remettent en cause des idées reçues et nous permettent de nous parler avec la franchise qui est le propre de l'amitié.
5. Lors de la prière du matin dans l'église Saint Grégoire à Rome, nous avons écouté les paroles que le Pape saint Grégoire a adressées à saint Augustin, premier Archevêque de Canterbury : "Nous cherchons en Grande-Bretagne des frères [et des sœurs] que nous ne connaissons pas". L'œcuménisme est toujours la redécouverte de sœurs et de frères dont nous avons été trop longtemps séparés.
6. Notre rencontre a coïncidé avec la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui portait cette année sur le récit du Bon Samaritain, la parabole par laquelle Jésus a répondu à la question : "Qui est mon prochain?" (*Lc 10,29*). Dans son homélie prononcée lors des Vêpres en la Fête de la conversion de saint Paul, auxquelles nous avons assisté à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, le Pape François a déclaré : "La bonne question n'est pas 'Qui est mon prochain ?' mais : 'Est-ce que je me fais proche ?'" ajoutant que "chaque personne dans le monde est mon frère ou ma sœur" et que "seul cet amour qui devient service gratuit, seul cet amour que Jésus a proclamé et vécu, rapprochera les chrétiens séparés les uns des autres". L'Archevêque Justin, dans le sermon qu'il a prononcé immédiatement après le Pape François lors de ces Vêpres, a demandé : "Pourquoi le Samaritain a-t-il pu aider l'homme blessé?" "Parce qu'il était libre", a-t-il affirmé, "et ce qui l'a rendu libre, c'est l'amour". Cet instant de partage du ministère de la Parole entre le Pape François et l'Archevêque Justin nous a donné un puissant témoignage d'évêques amis, s'exprimant ensemble pour édifier nos Églises dans la mission à laquelle Dieu nous appelle. Encouragés par leur exemple, nous avons reçu du Pape et de l'Archevêque à la fin des Vêpres le mandat d'exercer notre ministère côte à côte et de témoigner de l'unité pour laquelle notre Sauveur a prié.

Cheminement synodal

7. Notre amitié nous fait comprendre une vérité profonde: nous avons besoin les uns des autres. Saint Jean Chrysostome enseignait que "Église et synode sont synonymes". Au cours des journées que nous avons passées ensemble, nous avons entendu parler des progrès réalisés par nos deux Églises dans le but de révéler la synodalité fondamentale de l'Église à tous les niveaux. La synodalité ne concerne pas seulement la gouvernance de l'Église; elle consiste à placer les relations au centre de la vie de l'Église. "D'abord le frère, ensuite le système", nous a rappelé le Pape François lorsque nous étions à Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. La synodalité nous aide à mieux comprendre la vérité et à grandir en sainteté. Nous avons besoin les uns des autres.

Nous devons être attentifs au témoignage des autres sur la manière dont ils vivent l'Évangile dans des circonstances différentes. Il est nécessaire de tenir compte de la compréhension que les autres ont de notre foi commune pour élargir notre propre vision qui est limitée. En tant qu'évêques, notre rôle pastoral commun est d'aider le peuple pèlerin de Dieu à discerner la vérité de l'Évangile du Christ. La synodalité ne concerne pas seulement l'Église, mais désire embrasser l'ensemble de l'humanité et de la création dans le cœur aimant de Dieu.

8. Les temps de prière ont revêtu une importance fondamentale dans notre pèlerinage commun, qu'il s'agisse des offices quotidiens des Laudes et des Vêpres, ou de l'Eucharistie. Même si nous n'avons pas pu recevoir ensemble l'Eucharistie, la dévotion, les traditions spirituelles et la vie liturgique des uns et des autres ont été pour nous un enrichissement et une bénédiction. Bien que marqué par la tristesse, le fait de s'approcher de l'autel pour une bénédiction alors que nous n'avons pas pu recevoir l'Eucharistie a été pour beaucoup d'entre nous une émouvante expérience de communion spirituelle et un nouvel encouragement à poursuivre ce pèlerinage afin que nous puissions un jour rompre ensemble le pain autour d'un même autel.
9. Notre expérience de la mission chrétienne nous a appris que nous sommes plus riches lorsque nous entreprenons ensemble tout ce que nous pouvons faire ensemble. Nous sommes enrichis par la prière commune, la profession de foi et l'unique baptême qui nous unit à la vie, la mort et la résurrection du Christ.

La mission

10. Il allait de soi que notre dernière visite à Rome avant notre départ pour Canterbury soit à l'église de Saint Grégoire sur la colline du Celio, d'où Grégoire envoya Augustin en mission auprès des Anglais. Comme le Christ a été envoyé pour nous réconcilier avec Dieu et les uns avec les autres, de même il a envoyé ses apôtres. Nous nous réjouissons qu'à travers l'envoi des générations successives, le ministère de réconciliation du Christ soit parvenu jusqu'à nous, dans nos différents contextes.
11. En s'unissant dans la mission, nos Églises cherchent à partager avec le monde l'espérance et la foi qui sont les leurs. Partout où elle est envoyée, l'Église s'incarne et plante sa tente, et est appelée à une évangélisation sans relâche. Cette mission évangélique est une vaste tâche au service de l'épanouissement de la vie humaine sous tous ses aspects. Si nous voulons être efficaces dans la mission, il est nécessaire que nous nous y engagions de toutes nos forces. Une telle tâche ne doit pas reposer sur nos propres fantasmes, mais doit avoir pour fondement une relation réelle et vivante avec le Christ et les autres. En tant qu'Églises, nous ne pouvons vivre isolés les uns des autres.
12. En parlant des difficultés et des espoirs de nos populations dans différentes parties du monde, nous avons appris qu'en de nombreux endroits, les peuples autochtones, les descendants de personnes réduites à l'esclavage et d'autres encore sont confrontés à l'hérité de la colonisation et de l'assimilation. Nous avons entendu l'appel à nous repentir de notre participation aux tentatives de colonisation et à nous engager à trouver de nouvelles façons de marcher ensemble, en manifestant notre solidarité avec ceux qui sont marqués par cette douloureuse hérité.
13. Nous sommes appelés à être solidaires de tous ceux que nous servons. Avec les pauvres et en tant qu'Église des pauvres, de même que dans les lieux de protestation, nous essayons d'amplifier des voix qui, autrement, ne seraient pas perçues. Nous souhaitons entendre et prendre en compte les voix des femmes et des groupes ethniques minoritaires partout où ils sont marginalisés ou voient leur dignité humaine piétinée. Avec les cris des pauvres, nous souhaitons entendre et répondre aux cris de la terre, et écouter les jeunes qui sont en quête d'espoir et de sens pour l'avenir. Face à la sécularisation croissante, la solidarité dans la mission est de plus en plus urgente. En de nombreux endroits, les chrétiens constituent une minorité et cette solidarité enrichit notre dialogue avec les autres religions.

14. Nous avons échangé sur les conséquences catastrophiques que le changement climatique opère dans les différentes parties du monde desquelles nous provenons - non seulement sur la planète elle-même mais aussi sur ses créatures les plus vulnérables et sur les êtres humains qui vivent déjà en marge du monde. Il nous a été rappelé que l'un des aspects primordiaux et urgents de notre mission commune, en tant que catholiques et anglicans, est de prendre soin de notre maison commune, qui est "menacée et risque de s'effondrer" (Conférence de Lambeth 2022, [Appel de Lambeth 2 Environnement et Développement Durable §2.3](#)) et "s'approche d'un point de rupture" (Pape François, Exhortation apostolique [Laudate Deum §2](#)).
15. Notre solidarité avec ceux qui souffrent ne peut occulter le fait que nos Églises sont appelées à la conversion et au renouveau. Nous sommes profondément conscients de la nécessité de nous repentir en raison des graves péchés découlant des abus perpétrés par des membres de nos deux communions. Les victimes/survivants d'abus sexuels commis par des personnes exerçant un ministère dans l'Église nous ont demandé de prendre d'importantes mesures en faveur de la transparence et de la responsabilité. Il nous a été demandé d'écouter les expériences des victimes/survivants, de cheminer avec eux pour apprendre à réagir avec compassion lorsqu'ils se manifestent et comprendre ce que nous devons faire pour soigner ces blessures. Nous avons été encouragés à moins nous préoccuper de la réputation de nos Églises et à accorder la priorité absolue à l'accompagnement des personnes qui ont été profondément blessées par des membres de nos Églises.
16. Envoyés pour récolter ce pour quoi nous n'avons pas travaillé (*Jn 4,38*), nous sommes maintenant envoyés pour partager la grâce de ce pèlerinage que nous avons entrepris avec notre Seigneur et les uns avec les autres: dans nos diocèses, avec notre clergé et nos responsables laïcs, avec nos confrères évêques, dans nos séminaires et nos écoles. Nous pouvons emporter avec nous les paroles du chant qui s'est élevé lorsque le Pape François et l'Archevêque Justin ont partagé avec nous le geste de paix à la fin des Vêpres à Saint-Paul : "*Lorsque nous sommes réunis tous ensemble, efforçons-nous de garder nos esprits libres de toute division*". L'exemple qu'ils nous offrent, par leur affection mutuelle et leurs paroles et actions communes au service de l'Évangile, est pour nous source d'encouragement et d'inspiration.
17. Nous sommes envoyés pour proclamer le message de joie du Royaume éternel de Dieu, en tant que compagnons de pèlerinage engagés sur le chemin de la mission. Nous promettons de proclamer la Bonne Nouvelle de la paix à ceux qui vivent dans des lieux meurtris par des guerres incessantes ou sous la menace de la violence; la Bonne Nouvelle de la miséricorde à ceux qui vivent dans le besoin et la culpabilité; et la Bonne Nouvelle de la justice et du rétablissement à ceux qui sont opprimés ou portent la honte que d'autres leur ont infligée. Nous trouvons notre force dans la grâce de Dieu, et dans l'amour et la prière pour ceux que nous servons. Nous nous efforçons d'être unis dans l'annonce de l'Évangile en paroles et en actes, unis dans le service des personnes les plus vulnérables et marginalisées.
18. De la tombe de saint Paul, Apôtre des nations, le Pape François et l'Archevêque Justin nous ont envoyés en mission, en tant que collaborateurs bien-aimés du Royaume de Dieu. Le Cardinal Stephen Chow nous a rappelé dans son sermon lors de la liturgie eucharistique de clôture célébrée dans la cathédrale de Canterbury que "les douze apôtres et disciples n'ont pas été appelés à former des groupes, travaillant à leurs propres missions ou rivalisant les uns avec les autres. Ils ont été appelés à devenir une assemblée, une communauté, une communion, une *koinonia* synodale, de prière et de discernement, d'enseignement et de service pour la mission de notre Dieu Trinité". Nous sommes résolus à témoigner de l'espérance de l'amour de Dieu dans l'annonce de l'Évangile et la célébration des sacrements avec le saint peuple de Dieu.

Alors que nous retournons dans nos Églises locales après notre pèlerinage à Rome et à Canterbury, nous prions pour que notre ministère, en tant que catholiques et

anglicans, soit pour le monde une anticipation de la réconciliation de tous les chrétiens dans l'unité de la seule et unique Église du Christ.

Rome/Canterbury
28 janvier 2024



Ce document a été rédigé par les évêques participant au sommet de l'ARCCUM, *Growing Together*, qui s'est tenu à Rome et à Canterbury (22-29 janvier 2024).

Date de publication: 1^{er} février 2024

Plus d'informations: [Site](#) de l'ARCCUM



Texte du mandat des évêques de l'IARCCUM *lors de la célébration des* Vêpres en la solennité de la conversion de saint Paul

Le Pape François

Chers frères et sœurs,

Il y a quatorze siècles, le Pape Grégoire le Grand chargeait Saint Augustin, premier Archevêque de Canterbury, et ses compagnons de partir de Rome pour aller prêcher la joie de l'Évangile aux peuples d'Angleterre. Aujourd'hui, rendant grâce à Dieu car nous partageons le même Évangile, nous vous envoyons en mission, bien-aimés collaborateurs du Royaume de Dieu, afin que, où que vous exerciez votre ministère, vous puissiez ensemble témoigner de l'espérance qui ne trompe pas et de l'unité pour laquelle notre Sauveur a prié.

L'Archevêque de Canterbury

Chers frères et sœurs,

Dieu nous a réconciliés avec lui en Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Alors que de la Tombe de l'Apôtre des Nations nous vous envoyons en mission, nous vous demandons d'exercer ce ministère avec un soin particulier. Tandis que vous annoncez l'Évangile et célébrez les sacrements avec le saint peuple de Dieu, témoignez de l'unique espérance de votre vocation. Que le ministère, que vous exercez côte à côte en tant que catholiques et anglicans, soit pour le monde une anticipation de la réconciliation de tous les chrétiens dans l'unité de la seule et unique Église du Christ, pour laquelle nous prions aujourd'hui.

Le Pape et l'Archevêque de Canterbury ensemble

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu,
et la communion de l'Esprit Saint
soient toujours avec vous.

